



LES GRANDS ENJEUX

Comprendre le monde - la société



AFFICHEZ CES PAGES
La compréhension, c'est contagieux!

Suivez-nous sur
facebook



La banane est le fruit le plus consommé dans le monde, et représente un sacré pactole de 7 milliards de dollars par année. Aidé par la déréglementation croissante des marchés, il n'est pas étonnant que ce fruit tropical soit devenu, d'un produit alimentaire de base pour des millions de gens, un produit financier très rentable. Pour optimiser leurs profits, les multinationales bananières se livrent une course pour réduire toujours plus les coûts de production et augmenter leurs profits. À quel prix? Les effets négatifs de cette course au profit se répercutent sur les communautés locales, qui souffrent alors de conditions de travail épouvantables et d'une destruction progressive de leur environnement. Pendant que les travailleuses et travailleurs ne récoltent qu'un salaire de misère en échange de leur labeur, les multinationales s'en mettent plein les poches!

Chaque seconde, 3 tonnes de bananes sont récoltées dans le monde.

Le marché de la banane représente **7 milliards de dollars** chaque année.

1 Canadien.ne mange en moyenne **13 kg de bananes par an.**

La banane est un fruit tropical : **98% de la production est réalisée** dans des pays en développement.

87% de la production de bananes est consommée localement, tandis que **13% de la production** est consacrée à l'exportation.

5 multinationales représentent près de **75%** de la production mondiale.

L'Équateur représente 1/3 des volumes exportés. 7% de la population active équatorienne travaille dans la banane.

POUR AGIR :

Consommer des produits équitables

La certification Fairtrade garantit des conditions de travail décentes, un plus grand respect de l'environnement et un prix plus juste pour les travailleuses et travailleurs.

Saviez-vous que Trois-Rivières est une ville équitable? Cette appellation garantit que la ville de Trois-Rivières s'engage à donner accès à la population à des produits équitables comme la banane et à promouvoir le commerce équitable dans les écoles.

Mais aussi **faire pression pour mettre fin aux paradis fiscaux...**



POUR EN SAVOIR PLUS :

Hold up sur la banane

Un documentaire réalisé par François Cardona (2016)

Des conditions de travail à l'utilisation de pesticides massives en passant par la guerre commerciale menée par les multinationales, François Cardona nous invite dans les coulisses de l'industrie bananière.

- www.fairtrade.ca
- www.echecparadisfiscaux.ca



DES ATTAQUES À L'ENVIRONNEMENT

Il n'existe pas moins de 300 variétés de bananes. Pourtant, il n'y a pratiquement que la Cavendish qui inonde nos supermarchés. **Ces monocultures nuisent aux écosystèmes**, et favorisent l'érosion des sols et la déforestation, tout en nuisant à la fertilité des sols, et attirent les parasites. Cela accentue d'autant plus l'utilisation déjà massive de pesticides, pourtant grandement dommageables pour l'environnement et la santé des travailleuses et travailleurs.

90%, c'est la part des récifs coralliens du Costa Rica détruits à cause du ruissellement des pesticides.

40 kg/ha/an, c'est la quantité de pesticides utilisée dans les régions bananières d'Amérique latine.

Dans les Antilles françaises (Guadeloupe et Martinique), **90% des travailleuses et travailleurs seraient contaminé-e-s au chlordécone**, un pesticide interdit depuis 1990 mais dont la France permet l'utilisation grâce à des dérogations abusives.



PARADIS FISCAUX: les multinationales ont la banane!

Comment Jersey, cette île franco-britannique au milieu de la Manche, parvient à se hisser au rang des premiers exportateurs mondiaux de bananes sans jamais qu'une seule banane n'y transite?

Facile, grâce à l'évasion fiscale!

Jersey est au cœur d'un immense montage financier qui permet à plusieurs compagnies d'éviter de payer des impôts sur leurs profits.



UNE PROTECTION AFFAIBLIE DES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS

Pour minimiser les coûts de production et maximiser leurs profits, les multinationales bananières n'hésitent pas à précariser la situation des travailleuses et travailleurs, déjà fragile.

Liberté syndicale : Dans l'industrie de la banane, il existe une forte culture antisyndicale qui paupérise la main-d'oeuvre et qui affaiblit leur protection. Seulement 7% des travailleuses et travailleurs du Costa Rica sont syndiqué-e-s.

Des conditions de travail éreintantes: travaillant parfois plus de 12 h par jour pour des salaires qui ne suffisent pas à combler les besoins de leurs familles, les travailleuses et travailleurs de la banane subissent des conditions de travail parfois proches de l'esclavage. Les conditions sont encore plus difficiles pour les femmes, qui sont moins payées et sont victimes de nombreuses violences sexuelles.



Consulter nos « Grands enjeux » en visitant la section « Publications » de notre site Internet

www.cs3r.org

Vous appréciez ce point de vue
DIFFÉRENT?

Aidez-nous à
CHANGER LE MONDE

Devenez membre!
www.cs3r.org - 819 373-2598